

Premier colloque doctoral du
GRAFICS

Les mots et les choses du cinéma
Une expérience des limites

Université de Montréal

26 août 2015



Mercredi 26 août 2015
Salle C-2117 du Pavillon Lionel-Groulx
3150, rue Jean-Brillant
Université de Montréal

8:40 ► Mot de bienvenue

Silvestra Mariniello (directrice, Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques, Université de Montréal)

André Gaudreault (directeur du GRAFICS)

*Président de séance : **Nicolas Dulac** (Université de Montréal / Université de Lausanne)*

9:00 ► Conférence d'ouverture

Giusy Pisano (École nationale supérieure Louis-Lumière / Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 / IRCAV)

L'émergence du spectacle de masse intermédial : Les Deux Gosses de Pierre Decourcelle

Résumé : La pièce *Les Deux gosses* (1896) de Pierre Decourcelle - dont les archives sont conservées à la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris - permet de porter l'attention sur un genre très en vogue entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e. Pourtant, même de nos jours, il est loin d'être un genre désuet. Au cinéma, comme au théâtre, à l'opéra et à la télévision, le mélodrame a encore des longs jours devant lui. Souvent déprécié par la critique, il échappe aussi bien aux époques qu'aux genres « classique », car il peut s'immiscer dans la pièce tragique, la comédie, le film noir, historique ou encore dans le western et le musical. Entre rire, pitié, terreur, le mélodrame avait tout pour répondre aux besoins de fortes émotions du peuple, « blasé sur ses plaisirs ordinaires » (Charles Colnet du Ravel, 1833, p.371). Détracteurs, admirateurs, tous s'accordent à reconnaître dans sa construction narrative et sa mise en scène un nouveau spectacle mixte entre drame et musique, une sorte « d'opéra sans chant » (Emilio Sala, 2011, pp. 1-16) offrant un autre imaginaire accessible au plus grand nombre grâce notamment à l'émergence, dès la fin du XIX^e siècle, du phonographe, du cinématographe et plus tard de la radio et de la télévision. Bien plus qu'un genre, le mélodrame semble être à l'origine de l'émergence du spectacle de masse intermédial et cela bien avant la « révolution » numérique.

10:00 ► **Martin Bonnard** (Université du Québec à Montréal)

Des outils pour l'étude du visionnement des films en ligne : grille d'analyse et typologie

Résumé : Les plateformes de vidéo à la demande par abonnement (Netflix, Mubi, Fandor, par exemple) proposent, à partir des catalogues de films qu'elles rendent accessibles *en ligne*, un regard particulier sur le cinéma d'hier et d'aujourd'hui. J'analyse ce regard à partir des éléments dégagés par l'actuelle (re)définition de l'expérience cinéma (Andrew, 2014; Aumont, 2012; Bellour, 2012; Casetti, 2015; Gaudreault & Marion, 2013). Cette communication sera l'occasion de présenter les premières étapes de ma méthodologie de recherche, afin d'étudier le mode de visionnement proposé par les services de S-VOD.

10:45 ► Pause

11:00 ► **Solène Secq de Campos Velho** (Université de Lille 3 / Université de Montréal)

La perception des images numériques : remarques sur Crosswind, à la croisée des vents

Résumé : Notre perception des images est-elle modifiée par la technologie numérique ? La réflexion cheminera de la production des images à leur réception en salle, en comparant les dispositifs photochimiques et numériques. Le propos sera appuyé par la mise en exergue de certaines caractéristiques techniques et esthétiques de *Crosswind, à la croisée des vents*, film estonien de Martti Helde.

11:50 ► **Simon Laperrière** (Université de Montréal)

Aladdin (1992) est un film post-apocalyptique : quelle histoire pour les fan(atic) theories ?

Résumé : À partir de l'exemple emblématique du documentaire *Room 237* (2012) de Rodney Ascher, la présente communication proposera quelques réflexions permettant d'historiciser les *fan theories* qui occupent aujourd'hui une certaine notoriété dans la culture populaire. D'abord, nous définirons notre objet d'étude en opposant les enjeux de la théorie dite « amateur » à ceux de la théorie « professionnelle ». Ensuite, nous reviendrons sur l'évolution du phénomène par l'entremise d'un survol de ses plateformes de diffusion, allant des fanzines aux communautés virtuelles. Un survol qui nous permettra de mettre en place une histoire ouverte des études cinématographiques.

12:35 ► Lunch

Président de séance : à confirmer

13:30 ► **Thomas Carrier-Lafleur** (Université de Montréal)

Le cinéma des romanciers : évolution, maillage et involution des médias chez Albert Robida et Philip K. Dick

Résumé : Depuis les œuvres d'anticipation antinomiques mais complémentaires de Philip K. Dick (1928-1982) et d'Albert Robida (1848-1926) que sont *Ubik* (1969) et *La vie électrique* (1890), cette communication, entremêlant analyses de textes et propos méthodologiques, sera l'occasion de poser le problème de la place du roman dans la nouvelle histoire du cinéma, une histoire plurielle et « élargie ». Plus particulièrement, nous nous intéresserons à la possibilité qu'à la fiction romanesque de penser la transformation de l'écosystème des médias. Alors qu'*Ubik* propose un univers futuriste où les objets entrent tout à coup dans un phénomène de régression, *La vie électrique* présente une exploration fantastique des évolutions du vingtième siècle que le lecteur découvre dans leur hétérogénéité. De ce double mouvement, le roman a quelque chose à nous dire du cinéma.

14:30 ► **Marina Merlo** (Université de Montréal)

L'attraction du selfie : une archéologie d'une « nouvelle » forme d'autportrait

Résumé : Cette communication propose un début d'archéologie du *selfie* qui se concentre sur le dispositif. Les caractéristiques d'attraction de l'image *selfie* sont liées à deux aspects technologiques : la portabilité de l'appareil et sa capacité à retourner le regard du photographe. L'approche archéologique établira des comparaisons avec d'autres dispositifs afin de repenser l'historicité du *selfie* et de questionner la tendance actuelle à l'amalgame à des aspirations narcissiques.

15:15 ► Pause

15:30 ► **Bértold Salas Murillo** (Université Laval)

Entre la scène et l'écran. La transécriture lepagienne : le cas de La face cachée de la lune

Résumé : Notre communication porte sur la transécriture dans l'œuvre lepagienne dans l'ensemble d'œuvres intitulé *La face cachée de la lune : la mise en scène théâtrale* (2000 et 2011), le film (2003) et même le livre contenant le texte et témoignant de la mise en scène (*L'Instant Même*, 2007). Dans les trois cas, il s'agit d'une histoire sur l'identité (les frères jumeaux Philippe et André) où se croisent des discours de différentes natures, notamment artistique et scientifique. Cependant, ce qui nous intéresse c'est la rencontre de médias et de formes de représentation, ainsi que les phénomènes de réfraction résultant du processus de transécriture.

16:20 ► **Maxime Labrecque** (Université de Montréal)

Le film choral : archéologie d'un genre impur

Résumé : Le film choral, empruntant l'une des branches du récit à protagonistes multiples, présente une forme audacieuse et met en scène, de façon singulière, un monde pluriel. Pensons à *The Hours*, *Amores Perros*, *Love Actually* et *Le Violon Rouge*. À bas la hiérarchie traditionnelle, telle que véhiculée par les films narratifs hollywoodiens dominants. Cette communication questionne les limites du genre, tout en faisant l'archéologie de ce type de film complexe, qui possède des racines multiples et variées.

17:10 ► Mot de la fin

Thomas Carrier-Lafleur (Université de Montréal)

Notices biobibliographiques des conférenciers

► **Martin Bonnard** est doctorant au programme conjoint en communication (UQÀM, UdeM et Concordia). Son mémoire porte sur l'archive et la mémoire collective dans le cinéma du réel. Il travaille dans une approche d'archéologie des médias sur le webdoc et la distribution *en ligne* du cinéma. Il a coécrit, avec Viva Paci : « Le flâneur de la High Line de New York : un opérateur sans caméra et une vue urbaine sans film » (*Annales de géographie*, 2014) et « Le webdocumentaire à la croisée d'un réseau... » (Cahiers du CIRCAV, 2015). À la MAGIS International Spring School, il a présenté en 2014 « Projeter du cinéma indépendant sur la toile et la circulation des œuvres sur les plateformes *Fandor* et *Mubi* » et, en 2012, une communication publiée en 2013 (in Saba et Federici).

► **Thomas Carrier-Lafleur** est stagiaire postdoctoral et chargé de cours au département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal. Il a publié en 2010 son premier ouvrage, *Une Philosophie du « temps à l'état pur »*. *L'Autofiction chez Proust et Jutra* (Vrin/Presses de l'Université Laval). Son deuxième ouvrage, *L'Œil cinématographique de Proust*, paraîtra sous peu aux Classiques Garnier dans la collection « Bibliothèque proustienne ». Ses recherches actuelles portent sur une histoire du cinéma du point de vue des romanciers français de la fin du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle.

► **Maxime Labrecque** est chargé de cours et doctorant en études cinématographiques à l'Université de Montréal. Ses recherches portent principalement sur le phénomène du film choral, dans une perspective interdisciplinaire.

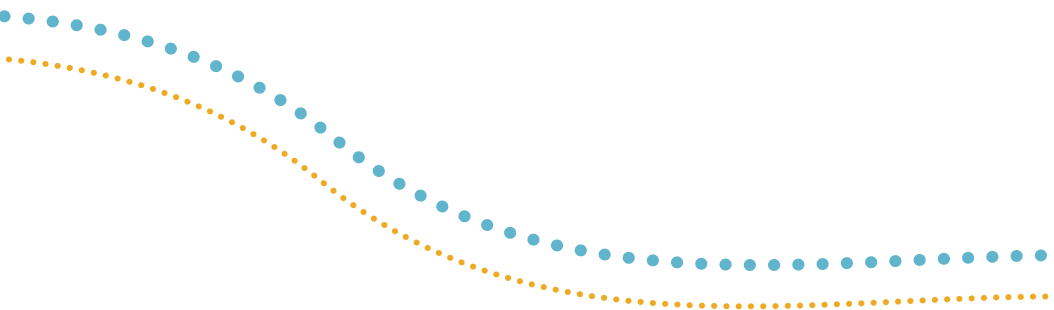
► **Simon Laperrière** a obtenu en 2013 à l'Université de Montréal la mention exceptionnelle pour son mémoire de maîtrise « La légende urbaine des snuff movies. Histoire, théorie, esthétiques, technologies ». Un pan de ce texte a été adapté pour *Snuff movie. Naissance d'une légende urbaine* (Le Murmure, 2013), un essai coécrit avec le professeur Antonio Dominguez Leiva. Il a par la suite codirigé le recueil *Bleu nuit. Histoire d'une cinéphilie nocturne* (Somme toute, 2014), avec le réalisateur Éric Falardeau. Il est actuellement candidat au doctorat en études cinématographiques à l'Université de Montréal et prépare un article sur la série *Sandman* de Neil Gaiman pour la revue *Otrante*.

► **Marina Merlo** est doctorante en études littéraires et intermédiales à l'Université de Montréal, sous la direction de Richard Bégin. Elle s'intéresse aux rapports entre spectateurs et objets visuels. Après un mémoire sur les cartes postales photographiques d'Alger, elle travaille actuellement sur le *selfie*. Son projet de thèse vise, entre autres, à dégager une archéologie du *selfie*.

► **Giusy Pisano**, professeur des universités à l'École nationale supérieure Louis-Lumière, est Associate Professor, au Center of Koeran History, directrice de recherche à l'ED Arts et Médias/Université Sorbonne Nouvelle Paris III et membre de l'IRCAV. Elle est l'auteur des ouvrages *L'Archive-forme* (dir.), Paris, L'Harmattan, 2014 ; *Archives de la mise en scène. Hyper-médialités du théâtre* (co-direction avec Jean-Marc Larrue), Lille, PUS, 2014 ; *L'amour fou au cinéma*, Paris, Armand Colin, 2010 (traduit en italien : Roma, Gremese, 2011) ; *Une archéologie du cinéma sonore*, Paris, Éditions du CNRS, 2004 ; *Le muet a la parole. Cinéma et performances à l'aube du XXIe siècle* (codirection avec Valérie Pozner), Paris, CNRS/AFRHC, 2005 ; *La Musique !*, co-direction avec François Albera Paris, AFRHC, 2003. Elle dirige la collection « Images et sons » des Presses Universitaires du Septentrion. Actuellement, elle codirige avec Jen-Marc Larrue le projet « Les Arts trompeurs. Machines, Magie, Médias » (Labex Arts-H2H/ENS Louis-Lumière/CRlalt/CRILCQ Montréal).

► **Bértold Salas Murillo** est titulaire d'un baccalauréat et licence en sciences de la communication collective, spécialisation journalisme, ainsi que d'une maîtrise en arts, spécialisation cinématographie, de l'Université du Costa Rica, où il enseigne aussi depuis 2005. Il est actuellement doctorant en Littérature et arts de la scène et de l'écran à l'Université Laval, sous la direction de Luis Thenon et de Julie Beaulieu. Ses recherches portent sur l'intermédialité dans l'œuvre filmique et scénique de Robert Lepage.

► **Solène Secq de Campos Velho** est au doctorat depuis octobre 2014, en cotutelle à l'Université de Lille 3 et à l'Université de Montréal. Elle travaille sur l'évolution des pratiques cinématographiques liée aux nouvelles technologies. Parallèlement à cela, elle exerce le métier d'opérateur projectionniste depuis une dizaine d'années, et est chargée d'enseignement à l'Université de Lille 3. Elle fait aussi partie du conseil d'administration de deux cinémas associatifs en région lilloise, dont l'un est classé art et essai. Sa première communication, à Angers, portait sur le film *Waking Life* de Richard Linklater, et l'usage du logiciel de rotoscopie numérique *Rotoshop*.



Colloque organisé par **Thomas Carrier-Lafleur** (chercheur post-doctoral au GRAFICS), en collaboration avec **Kim Décarie** (coordonnatrice du GRAFICS).

Comité scientifique :

Richard Bégin (Université de Montréal)

Thomas Carrier-Lafleur (Université de Montréal)

Marcello Vitali-Rosati (Université de Montréal)

Image de couverture : *Scénario du film* Passion (Jean-Luc Godard, 1982)

GRAFICS